

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$13.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 JUIN 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS SEE PUBLISHERS... 323 rue de Chartres...

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DERNIÈRES CÉRÉMONIES

FUNÉRAILLES

De L'archevêque Janssens.



Une Messe de Requiem est célébrée.

DEVANT UNE ASSISTANCE NOMBREUSE.

Cinq Evêques donnent l'absoute.

Et forment la croix devant le catafalque.



Jamais cérémonies n'ont été plus solennelles, plus touchantes que celles qui ont eu lieu hier matin, à la Cathédrale St Louis, en présence d'un nombreux clergé et de délégations de laïques venues de toutes les églises de la ville.

Rien de plus lugubre, de plus impressionnant que la vaste enceinte sacrée toute tendue de deuil; galeries et colonnes festonnées de noir, de blanc et de violet.

Après que les regards se furent promènes un peu partout, ils s'arrêtèrent sur un point où fleurs, palmes, couronnes, motifs floraux de tous genres s'élevaient multipliés, amoncèlés à ne les plus compter.

Cette pompe solennelle semblait s'être produite comme pour rappeler la prodigalité de bien accompli par le prélat excellent dont le corps glorieux émergeait de ce mouceau de fleurs; ces fleurs qui aima à l'égal de la musique et de tout ce qui captive les natures d'élite et élève l'âme.

Un peu avant dix heures, les cloches de toutes les églises de la ville se sont fait entendre en un dernier glas.

Mille cloches sonnes d'un timbre concert font résonner les airs.

Et quand sur l'orgue une marche a été exécutée, tous les prêtres de la ville et des campagnes, en surplis, ayant le R. V. P. Simple et le R. V. P. Dornier à leur tête, sont venus occuper dans le sanctuaire les places qui leur étaient réservées.

Dans les premiers bancs et sur des sièges se trouvaient les porteurs qui conduisaient le deuil, les Juges de la Cour Suprême et des Cours Civiles, les membres du Comité Exécutif, les Consuls Etrangers et les invités dont voici les noms: H. Dugas, L. Guillaud, Wm. J. Gallan, Frère Ignace, S. J., Frère Pierre-S. J., H. P. Farnet, St-Vincent de Paul, L. Degelos, confesseur de St. Rose de Lima, Alfred Théard, Dr. J. D. Bloom, Dr. Laurana, U. Marinon, Juge Henry Bezou, Juge Charles Parlange, C. D. Wyman, Juge George H. Théard, J. Ward, Grayley, Hon. Johnson Armstrong, Hon. Louis Pfister, J. O. Bellow, Adolph Schreiber, Hon. Henry

Marmouget, Juge J. Pianegan, Première Cour de Record, Juge Gabriel Fernandez, Seconde Cour de Cité, Hy. Degrange, G. W. Vincent, Potter Parker, Sénateur Sirjacques, Sénateur Etapioual, Horatio Lange, James Barrett, Fred. Adolph, J. R. Todd, Dr. Roger DeMontluzin, E. F. Denechaud.

Les tribunes de la nef et celles du chœur étaient réservées aux religieuses des divers convents de la ville; et les évêques étaient placés dans les stalles du sanctuaire de chaque côté du maître-autel.

Au pied du catafalque se tenaient assis les RR. PP. Janssens, Mignot et Thébaud, le Père Janssens au centre.

A l'autel, officiait l'évêqué de Little Rock, Monseigneur Fitzgerald, ayant à ses côtés, le R. P. Bogard, vicaire-général du diocèse, comme diacre; le R. V. P. Fraize, comme sous-diacre; et le R. P. Mitelbroun, comme diacre d'honneur.

Autres Diacres d'honneur, RR. Dubernard et Sempé, a. j. Maître des cérémonies, R. Girault, Porte-Croix, RR. Euglenck et Scotti.

Acolytes, RR. Bieter et Moise. Ad Librum, Rev. Henriouet. Ad Baculum, Rev. O'Reilly. Ad Mitram, Rev. Ehrhardt. Thuriféraire, Rev. Drossart.

La messe a été chantée par des voix d'hommes; c'était, comme nous l'avions annoncé la veille, la plus solennelle du répertoire grégorien.

Au commencement de la cérémonie, l'Harmonie de M. Phinney a exécuté un air de Haendel.

A l'offertoire, Mlle Régina Frémaux a chanté la Pie Jesu, de Beethoven. Pendant l'élévation un roulement de tambour s'est fait entendre, et ensuite après, l'orchestre de Pioletti a exécuté le Traicemere, de Schumann.

L'Harmonie de Phinney a joué le "Sweet spirits, hear my prayer" de Stros, de l'orchestre de Gilmore. Immédiatement après la messe, Monseigneur Healia, de Natchez est monté en chaire et a fait le panegyrique de celui qu'il avait bien aimé durant la vie et qu'il pleurait aujourd'hui.

"Pour moi, vivre c'est le Christ et mourir c'est gagner." Ces paroles de St-Paul, le modèle des évêques missionnaires, sont pleines de sagesse, et peuvent être rappelées en cette solennelle circonstance. St-Paul a dit: "le Christ vit en moi", et pour faire naître en les autres le même sentiment, il n'a rien négligé.

En toutes occasions, vivre en le Christ, en sa gloire, en sa félicité et en ses tribulations, voilà ce qui fut son unique pensée; et à la fin de sa vie, il put dire qu'il avait combattu le bon combat.

C'est une parole plus éloquent que la mienne qui devrait se faire entendre aujourd'hui; mais je dois vous dire que je sens en montant dans cette chaire que je fais mon devoir.

L'archevêque Janssens a véritablement vécu dans le Christ; et il s'est toujours efforcé de faire les autres vivre comme lui de la vie chrétienne.

L'orateur rappelle plusieurs incidents de la carrière du défunt et de sa vie de prêtre et d'évêque, alors qu'il était à Natchez. Toujours il vécut dans le Christ, et quand vint pour lui la mort, il eut son gain: la couronne qui est la récompense de toute existence chrétienne.

Il se sentait instinctivement poussé vers les humbles, les malheureux. Les pauvres, les misérables, il les aimait et s'en faisait aimer. Ce sent, peut-être, leurs prières qui lui ont valu une telle mort. Ses élans étaient inspirés par de pieux sentiments; ils étaient de la plus grande pureté.

Le plus ardent désir de l'archevêque était de voir sa foi se propager non seulement dans son diocèse, mais au dehors.

Cette pompe, cette solennité donnée à la cérémonie de ce jour ont pour but de faire ressortir la beauté, la majesté de la religion, et de faire voir qu'il y a un certain cérémonial à observer dans nos relations avec le Tout-Puissant.

C'est l'archevêque Janssens qui insista à la Nouvelle-Orléans, l'Ecole Catholique d'hiver. Nul ne travailla plus assidûment que lui, à faire triompher la foi catholique, à faire proclamer le Christ roi du ciel et de la terre.

L'Apôtre dit: "mourir est un gain." C'est une perte pour nous, la mort de l'archevêque; mais assurément un gain pour lui.

A l'heure suprême, il a dit qu'il était prêt à quitter la terre. Le chrétien regarde la mort sans terreur.

Les serviteurs de Dieu sont heureux à l'approche de la mort, parce qu'ils savent que le divin Maître va déposer sur leur front cette couronne qu'ils ont si bien méritée.

La dévotion du défunt à la Vierge était connue. Il avait une grande dévotion aussi pour "Notre-Dame de Prompt-Secours;" il récitait son

ressais avec bonheur et piété toujours.

Plus nos positions en ce monde sont élevées, plus nos responsabilités sont grandes. Nous sommes ici nombreux pour donner au défunt un dernier témoignage d'amour; mais il se pourrait que Dieu ait à lui reprocher quelques anciennes imperfections, dans ce cas il aurait besoin de nos prières.

Unissons-nous tous en une commune prière pour lui avant qu'il descende dans sa tombe. Nous devons demander que ses souffrances cessent au plus tôt, si toutefois il est au Purgatoire.

Soyons tous comme l'archevêque Janssens, toujours prêts à paraître devant notre Créateur à quelque moment qu'il nous appelle à lui. Les jugements de Dieu sont sévères, mais Dieu lui-même est un père doux, bon.

A midi, les dernières prières du service ont été reprises. Prêtres et enfants de cœur étaient debout, tenant à la main un cierge allumé, symbole de pureté.

Les évêques ont alors été se placer autour du catafalque:

Mgr Fitzgerald, à la tête; Mgr Forest, aux pieds, à droite; Mgr Heslin, aux pieds, à gauche; Mgr Dunne, au côté gauche; Mgr Gallagher, au côté droit.

Le chœur, avec accompagnement d'orgue, a entonné le Miserere et les prières ont, eux aussi, chanté.

Chaque évêque, après le chant des Psaumes de la Pénitence, dit le Requiescat in Pace, et fait le tour du cercueil, la première fois avec l'aspergeur en main, la seconde avec l'encensoir.

Le caveau dans le sanctuaire est



L'Ecusson de l'Archevêque.

Chaque prince de l'Eglise a son ecusson.

Celui de monseigneur Janssens dont on voit ici le dessin est formé d'un chapeau et de 4 rangées de glands. La quatrième rangée symbolise l'archépiscopat. Le blason est particulier à la personne du pontife. Ici on voit la main stigmatisée de St-François d'Assise, patron au défunt; à la partie inférieure sont les emblèmes de la Louisiane et de la France, le Pélican et Fleur de lis.

UN PETIT DÉTAIL RETROSPÉCTIF.

Le Père Thébaud raconte que le jeudi matin, peu de temps après la mort de l'archevêque, il promit à Notre-Dame de Prompt-Secours de faire dire cinquante messes, dont neuf à sa chapelle du couvent des Ursulines, si le corps n'était pas jeté à la mer.

Son vœu fut exécuté, car à l'horizon bientôt après, on a vu pointer le vapeur qui a rapporté ici le corps.

Si les morts ont des visions terrestres, qui sait! si au jour de grandes fêtes alors que tout sera chants et parfums, il ne reviendra

leur des victimes de la catastrophe, de l'argent que coûterait l'exécution du projet.

Les rapports arrivant d'Assam sont effrayants. A Shilong tout est démolé au ras du sol. Un inspecteur des prisons a été tué, et il y a eu de nombreuses victimes dans les bureaux de l'administration publique, dans les quartiers militaires et dans le marché.

Il est impossible d'obtenir d'autres détails. Les archives officielles ont été englouties dans la terre à Gauhati. Dans cette région les chemins sont coupés par de larges cravasses. La ligne de chemin de fer a disparu.

A Goalpara un raz de marée a détruit le marché et toutes les autres bâtisses. La région est parsemée de fissures d'où jaillissent de la boue et du sable.

De nombreuses bâtisses ont été détruites à Dhubri, où les berges de la rivière se sont effondrées. Les eaux ont inondé les environs et détruit toutes les récoltes.

Il y a de nombreuses victimes humaines à Goalpara et à Dhubri. On n'a pas encore reçu de nouvelles de plusieurs districts.

La circulation est impossible sur les routes coupées de cravasses, les ponts sont démolis et les communications télégraphiques sont interrompues dans toutes les directions.

Affaires Oubaines.

New York, 16 juin.—A bord du vapeur Segurana, arrivé aujourd'hui de la Havane, se trouvait M. R. Winn, de Sherman, Texas, qui vient de passer quelque temps à

Pinar del Rio, au milieu des insurgés.

Winn est parvenu à traverser la Trocha et s'est rendu à la Havane jeudi dernier, réussissant à éviter les officiers espagnols, et à se rendre à bord du vapeur Segurana sans être molesté par les autorités.

M. Winn est porteur de dépêches importantes pour la cause cubaine. Il croit au triomphe de la cause cubaine, et dit que les Espagnols sont gagnés par le découragement et fatigués de se battre.

Leurs guérillas ont été tués, et les soldats de l'armée régulière se battent très peu.

Une fausse héritière.

Londres, 16 juin.—Le secrétaire Honey, de la "Barney Barnato Co", dit qu'il est faux que Mme Blackman, de Cleveland, Ohio, soit la fille du spéculateur sud-africain, qui vient de se suicider, attendu que Barnato ne s'est marié qu'une fois.

Tempêtes.

Londres, 16 juin.—La partie nord de l'Angleterre et de l'Ecosse a été ravagée par de violentes ouragans. Les environs de Glasgow et tout le pays avoisinant ont été submergés.

Une autre tempête s'est abattue sur Liverpool. Le "Fouloyant", navire de guerre faisant le tour de la côte, a été jeté sur la côte et mis hors de service.

Tremblement de terre.

Calcutta, 16 juin.—De nombreux rapports sur les dégâts causés samedi dernier par le tremblement de terre, prouvent que le désastre a été plus considérable qu'on ne l'avait tout d'abord supposé. C'est à Dacca, Jamalpur et Marshidabad que la perte a été la plus forte.

Nombre de fabriques ont été démolies; le palais de justice et l'hôtel des monnaies ont également subi des avaries.

On incline à abandonner le projet des illuminations à l'occasion des fêtes du jubilé, pour disposer en fa-

L'Opinion en Italie sur l'Attentat contre le Président Fauro.

New York, 16 juin.—Une dépêche de Rome au Journal dit: Hier soir, dans une conversation particulière, le marquis di Rudini s'est exprimé à peu près en ces termes:

Nous voyons des anarchistes surgir, chaque jour, notamment dans cette ville où ceux d'entre les socialistes qui désapprouvent énergiquement les attentats contre la société, les encouragent, en réalité, secrètement et par la voie de la presse.

Nous ne devons laisser aucun dépit aux partis extrêmes, quels qu'ils soient. Les gouvernements ont le droit et le devoir de protéger la société par tous les moyens possibles contre ces bandes de malfaiteurs.

L'Arens ajoute que le roi, causant avec ses ministres, a déclaré que la loi n'offrait pas assez de protection à la société contre les anarchistes.

A Formose.

San Francisco, 16 juin.—Des avis de l'Orient, arrivés par le steamer Rio de Janeiro, annoncent que, dans un engagement entre les troupes japonaises et ceux qui se sont révoltés contre les autorités de Formose, les Japonais ont capturé une grande quantité de carabines Mauser, pris le fameux chef rebelle, Ten Sin (Tan Shin) lequel avait réussi à leur échapper jusque-là.

Sous la domination de la Chine, Ten Sin était un des principaux officiers de l'armée chinoise. Depuis l'occupation de Formose par les Japonais il avait constamment reçu des secours de Foo Chow.

Les officiers allemands faisant office d'instructeurs dans l'armée chinoise ont en fort à faire récemment. Il avait été décidé de licencier la moitié des natifs établis dans quatre camps de 500 hommes chacun, pour les remplacer par des étrangers bien disciplinés, tirés des forts.

On avait accordé aux licenciés trois mois de paie; mais ils en ont réclamé sept. Le 7 mai, ils se mutinèrent et se mirent en révolte ouverte, pillèrent le quartier des officiers abattant les casernes et menaçant de faciliter le général en chef.

Mouvements des troupes turques en Thessalie.

Lamia, 16 juin.—Les troupes turques placent des batteries sur les hauteurs d'Othrya; elles les cachent derrière des branches d'arbres; elles ont également placé de l'artillerie dans le couvent incendié de Anasallia.

On a vu des détachements turcs rôder la nuit sur le terrain neutre, entre les deux armées.

Cette activité, de la part des Turcs, a provoqué de grandes inquiétudes parmi les Grecs.

Pas de conflit entre le Japon et les Etats-Unis.

Paris, 16 juin.—Le Matin publie aujourd'hui une entrevue avec le comte Ito, du Japon, en ce moment de passage en cette ville, en route pour Londres, où il va représenter son pays aux fêtes du jubilé de la reine Victoria.

Le comte Ito a déclaré qu'il n'a jamais eu la moindre idée d'entrer en conflit avec les Etats-Unis, à propos des affaires d'Hawaii.

On a beaucoup exagéré l'importance des incidents qui ont eu lieu.

Découverte de Machines Infernales à Paris.

Paris, 16 juin.—L'Eclair de ce matin dit que quatre bombes ou machines infernales ont été découvertes à Paris, le mois passé, et que, pendant les voyages du président Fauro, on a fait des recherches dans plusieurs domiciles.

A la suite de la tentative qui a été faite sur le personnel du Président Fauro, dimanche dernier, on a fait plusieurs arrestations; mais on n'a pu maintenir sous les verrous qu'un seul homme.

Naufraga.

Belfast, Irlande, 16 juin.—Le vapeur charbonnier Susannah O'Kelly a coulé pendant une tempête à Belfast Lough.

Dix hommes de l'équipage ont péri.

Condamnation de Frank Butler.

Sidney, Nouvelles Galles du Sud, Australie, 16 juin.—Le procès de Frank Butler, l'individu accusé de l'assassinat du capitaine Lee Weller, pendant un voyage à la découverte de mines d'or, s'est terminé aujourd'hui par un verdict du jury déclarant l'accusé coupable.

Après l'assassinat du capitaine Weller, Butler avait quitté l'Australie sur le voilier Swanilda, mais il avait été arrêté à l'arrivée du navire à San Francisco et extradité.

La défense a essayé d'établir que le capitaine Weller s'était suicidé.

On prétend que pendant son séjour en Australie Butler a tué nombre d'autres personnes, entr'autres un métallurgiste du nom de Pean.

Par la voie des journaux il demandait un associé pour la recherche de l'or, et quand il en avait trouvé un possédant quelque argent il l'assassinait dans la breusse.

Le Retour de Mr Terrell.

Constantinople, 16 juin.—Mr Terrell, l'ex-ministre des Etats-Unis qui s'est embarqué hier pour Athènes, d'où il reviendra aux Etats-Unis, a présenté ses lettres de rappel à l'audience que lui a accordée le sultan avant son départ.

Le plan de délimitation de la frontière entre la Turquie et la Grèce proposé par les Puissances.

Constantinople, 15 juin, délai dans la transmission.—Les ambassadeurs des puissances ont soumis au gouvernement turc, hier, le plan de délimitation de la frontière entre la Turquie et la Grèce élaboré par les attachés militaires des diverses ambassades pendant leur récent voyage en Thessalie.

Ce plan donne à la Turquie les crêtes de toutes les montagnes situées à la frontière de la Thessalie, mais il ne lui permet pas de retenir aucun village de cette province.

Towik Pacha, le ministre des affaires étrangères, a dit qu'il se soumettrait le plan au sultan et au cabinet.

Départ de la Reine Victoria pour Windsor.

Balmoral, Ecosse, 16 juin.—La reine Victoria a quitté aujourd'hui Balmoral pour le château de Windsor. C'est la première démarche de Sa Majesté dans l'exécution du long programme élaboré pour célébrer le soixantième anniversaire de son accession au trône d'Angleterre.

Samedi prochain est maintenant désigné comme "la veille du jubilé".

A cette date tous les préparatifs seront terminés.

La Santé de la Reine d'Angleterre.

Londres, 16 juin.—Les historiens à sensation mises en circulation par un journal des Etats-Unis, relativement à la vue de la reine Victoria, qui est, dit ce journal, si mauvaise que la souveraine est presque complètement aveugle, sont considérées comme fausses à Londres.

Rien n'indique que la vue de la Reine soit plus mauvaise que celle d'aucune personne de son âge.

Sir John Watt Reed, le médecin particulier de la reine, est actuellement en congé, de sorte qu'il est évident que la santé de la souveraine n'inspire aucune inquiétude.

Explosion d'une bombe sur la Place de la Concorde.

Paris, France, 16 juin.—Une bombe a fait explosion cette après-midi au pied de la statue de la Ville de Strasbourg, Place de la Concorde, à Paris.

Il n'y a pas eu de dégâts.

Mort de Daniel O'Connell.

Londres, 16 juin.—Daniel O'Connell, fils du libéral irlandais du même nom, est mort.

Duel à sensation à Paris.

Paris, France, 16 juin.—Le général Robillot, qui est âgé de cinquante ans, a été battu en duel à l'épée, cette après-midi, avec M. Camille de Ste-Croix, l'ancien député de la Seine, par le capitaine général dans le coup d'épée du 20 décembre 1891. Le général Robillot a été blessé au-dessus de l'œil.